Ce programme international est mené par une équipe franco-brésilienne de chercheurs en humanités, sciences sociales, arts et littérature. Il vise à la réalisation d'une plateforme numérique d'histoire culturelle transatlantique, éditée en quatre langues, pour analyser les dynamiques de l'espace atlantique et comprendre son rôle dans le processus de mondialisation contemporain. À travers une série d'essais consacrés aux relations culturelles entre l'Europe, l'Afrique et les Amériques, il met en œuvre une histoire connectée de l'espace atlantique depuis le XVIIIe siècle.

Périodiser l'Atlantique

Anaïs Fléchet - Sciences Po Strasbourg

Gabriela Pellegrino Soares - University of São Paulo

Olivier Compagnon - Université Sorbonne Nouvelle

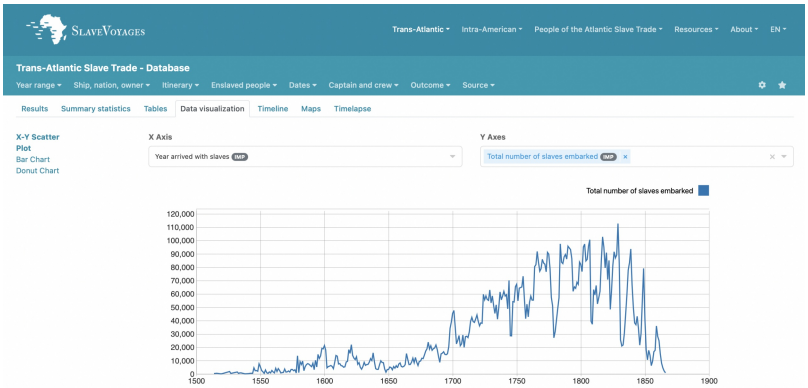
☐ Atlantique Sud - Atlantique Nord - Afrique - Europe - Caraïbes - Amérique du Sud - Amérique du Nord

☐ L'espace atlantique dans la globalisation - La consolidation des cultures de masse - Un atlantique de vapeur - Révolutions atlantique et colonialisme

Construire une périodisation susceptible de rendre compte, d'une part, des différents régimes circulatoires dans l'espace atlantique depuis la fin du XVIII e siècle et, d'autre part, des transformations ou ruptures propres à chaque espace, a représenté un défi majeur dans le cadre du projet *Transatlantic Cultures*.

Révolutions atlantiques et colonialisme (c. 1770-c. 1860)

En amont, la décennie des années 1770 a été retenue comme le point de départ de la réflexion en ce qu'elle inaugure le cycle des révolutions atlantiques (1776-1830), qui transforment profondément les rapports de force politique entre l'Europe et les Amériques en abolissant l'essentiel des cadres impériaux, mais aussi parce qu'elle correspond à une nette intensification des échanges transatlantiques : échanges économiques d'une part, avec l'ouverture progressive par Madrid du commerce avec le Nouveau Monde espagnol à des ports métropolitains et une forte augmentation du trafic maritime par exemple ; flux de la traite esclavagiste, d'autre part, puisque près de 3,3 millions d'esclaves sont embarqués depuis l'Afrique vers les Amériques entre 1750 et 1800 au cours de 11 508 traversées de l'océan (contre 2,1 millions et 7 108 traversées entre 1700 et 1750, selon la Trans-Atlantic Slave Trade Database). Jusque vers 1860, tandis que la France et l'Angleterre entament leur expansion coloniale vers l'Afrique, l'Europe du Nord-Ouest, épicentre de la révolution industrielle commençante, affirme sa centralité dans les échanges culturels au moment même où commence à se conformer un Atlantique de papier — presse, édition, imprimerie — qui connaît son apogée dans la séquence suivante.



Graphique

Source : Trans-Atlantic Slave Trade Database

Un Atlantique de vapeur (c. 1860-c. 1920)

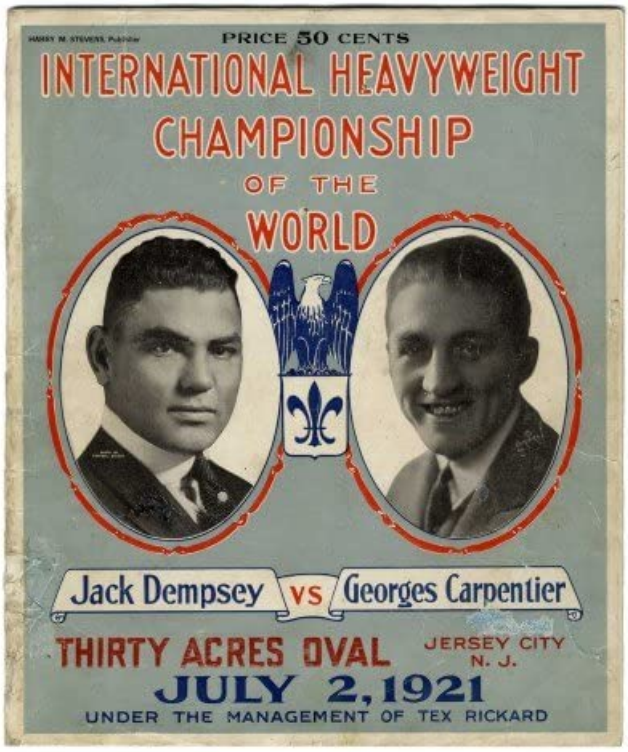
Une nouvelle phase débute au tournant des années 1850 et 1860 et correspond à ce qu'il est convenu d'appeler la deuxième mondialisation — après la première étape des xv^{e} et xvi^{e} siècles — dont l'espace atlantique demeure le centre à défaut d'en être l'unique foyer. La révolution de la vapeur abolit la lenteur des siècles passés, contribue de manière décisive à une compression des distances et rend possible, outre un essor inédit du commerce international et de la circulation des biens matériels, la grande vague migratoire depuis l'Europe vers les pays neufs du continent américain (les États-Unis bien sûr, mais aussi l'Argentine, le Brésil, le Canada ou encore le Chili) depuis le début des années 1870 jusqu'à la fin des années 1920 — exception faite des années de la Première Guerre mondiale. La mainmise coloniale de l'Europe sur l'Afrique connaît alors son apogée tandis que le réseau de câbles télégraphiques transocéaniques, initié en 1858 par la liaison entre l'île de Valentia (à l'ouest de l'Irlande) et la baie de Trinity (à l'est de Terre-Neuve), atteint son expansion maximale avant d'être progressivement supplanté par la télégraphie sans fil.

Carte des grandes communications télégraphiques

Source : Wikimedia

La consolidation des cultures de masse (c. 1920-c. 1960)

La Grande Guerre marque une nouvelle césure à de nombreux égards. D'une part, elle crée les prémices d'une provincialisation de l'Europe qui va de pair avec l'essor de l'américanisation culturelle. D'autre part, elle correspond à un moment décisif dans le processus de consolidation des cultures de masse qui, bien que connaissant des rythmes différents selon les espaces, ajoute à l'Atlantique de papier un Atlantique radiophonique et cinématographique. Dans l'économie générale des échanges culturels transatlantiques, la rupture est essentielle en ce qu'elle ouvre la voie à la circulation des cultures populaires et à l'instantanéité de la transmission des informations. Le *knock-out* subi par le boxeur français Georges Carpentier, opposé à Jack Dempsey le 2 juillet 1921 dans le stade Thirty Acres de Jersey City, est non seulement le premier combat de boxe retransmis en direct sur les ondes états-uniennes, mais parvient aussi aux oreilles des Français moins de deux minutes après que leur champion a courbé l'échine.

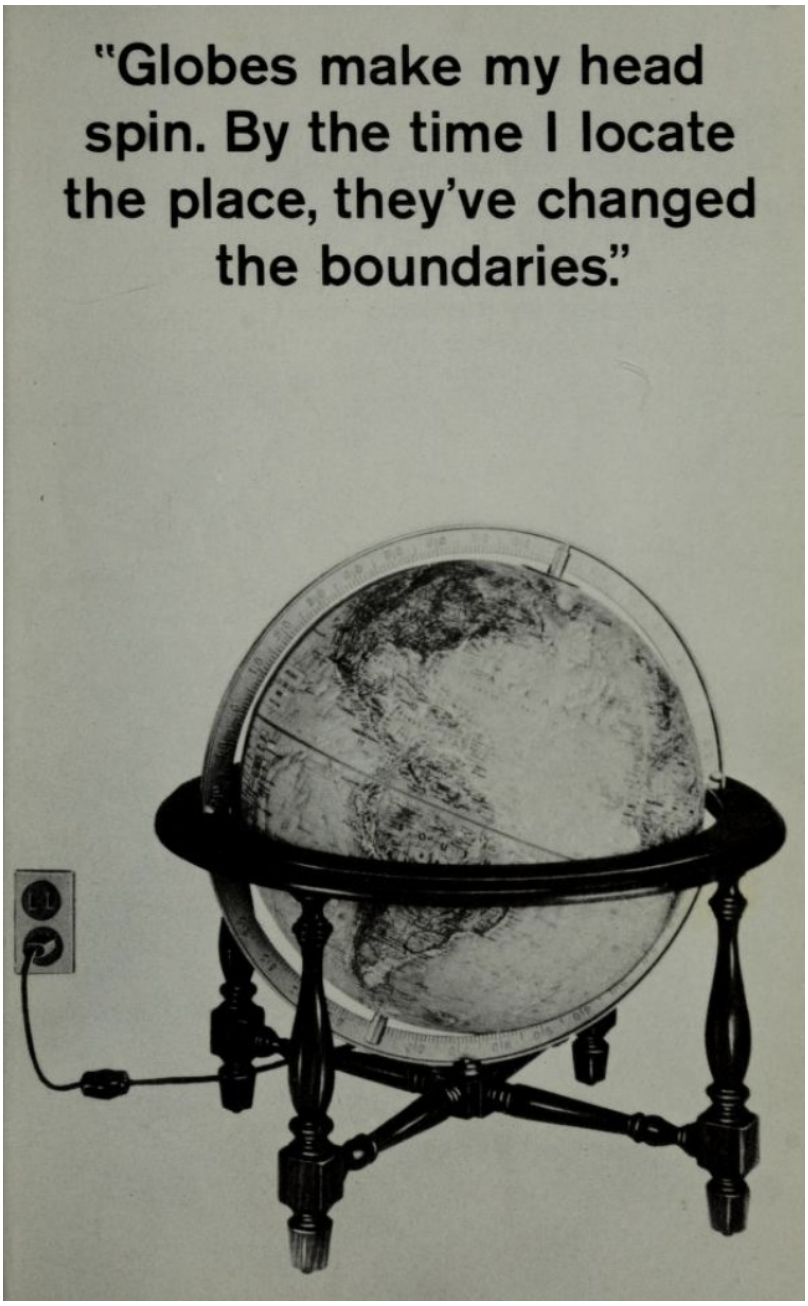


Affiche du Championnat du Monde des poids-lourd entre Jack Dempsey (1m85, 85 kg) et Georges Carpentier (1m80, 79 kg), le 2 juillet 1921 à Jersey City, New Jersey

Source : Rights reserved/Droits réservés

L'espace atlantique dans la globalisation (c. 1960-xxi^{e} siècle)

Enfin, le tournant des années 1960 inaugure une dernière phase, celle de la troisième mondialisation qui conduit jusqu'au contemporain. Si le double contexte de guerre froide et de décolonisation entérine de nouvelles hégémonies et de nouvelles dépendances jusqu'à la fin des années 1980, la néo-libéralisation du monde crée plus que jamais les conditions d'une planétarisation des échanges. Surtout, de la démocratisation de l'aviation civile qui ouvre la voie au tourisme de masse jusqu'à la révolution numérique du tournant de siècle en passant par l'avènement de la télévision comme produit de consommation courante, les mutations techniques réduisent encore le temps des circulations culturelles en même temps qu'elles donnent à voir, dès les années 1960, les fondations d'un « village global » — selon l'expression de Marshall McLuhan — qui ne cesse de se consolider depuis. À l'aune de ces mutations, la pertinence de l'espace atlantique comme cadre analytique de la globalisation du dernier demi-siècle mérite d'être interrogée à nouveaux frais.



Marshall McLuhan, Quentin Fiore, *War and peace in the global village* (New York: McGraw-Hill, 1968), 2

Source : Archive.org

Auteurs

- Anaïs Fléchet - Sciences Po Strasbourg

  Anaïs Fléchet est professeure d'histoire contemporaine à Sciences Po Strasbourg et membre du Laboratoire interdiscipinaire en Etudes Culturelles (CNRS - UMR 7069). Ses travaux portent sur la circulation des pratiques artistiques dans l'espace atlantique, l'histoire culturelle du Brésil et le rôle de la musique dans les relations internationales. Elle co-dirige la plateforme Transatlantic Cultures.

  Anaïs Fléchet is professor of modern history at Sciences Po Strasbourg and member of the Laboratoire interdisciplinaire en Etudes Culturelles (CNRS - UMR 7069) . Her research focuses on music and international history, Brazilian cultural history, and the circulation of artistic practices in the Atlantic Area. She is the co-director of the Transatlantic Cultures digital platform.

- Gabriela Pellegrino Soares - University of São Paulo

  Professora Livre-Docente de História da América Independente da Universidade de São Paulo. É pesquisadora do CNPq, coordenadora da equipe brasileira no projeto

de cooperação internacional Transatlantic Cultures (Fapesp/Agence Nationale de la Recherche) e pesquisadora associada da Biblioteca Brasiliana (BBM-USP).

Gabriela Pellegrino is Associated Professor of Latin American History at the University of São Paulo, Director of Undergraduation in History at USP and Researcher of CNPq (National Committee for Scientific and Technologic Development). She is Co-Director of the international project “Transatlantic Cultures. A Digital Platform of Cultural Histories of the Atlantic World” (Fapesp/ANR) and Visiting Researcher of Brasiliana Library - USP.

- Olivier Compagnon - Université Sorbonne Nouvelle

  Olivier Compagnon est professeur d'histoire contemporaine à l'Université Sorbonne Nouvelle (Institut des Hautes Études de l'Amérique latine), directeur-adjoint du Centre de Recherche et de Documentation des Amériques (CREDA-UMR 7227) et membre de l'Institut universitaire de France. Il a été professeur invité à l'université de Californie à Berkeley, ainsi qu'à l'Université de Salamanque, à l'Université du Costa Rica, à l'Université de São Paulo ou à l'Université libre de Bruxelles.

  Olivier Compagnon is Professor of Contemporary History at the Université Sorbonne Nouvelle (Institut des Hautes Études de l'Amérique latine), a member of the Centre de Recherche et de Documentation des Amériques (CREDA-UMR 7227) and of the Institut Universitaire de France. He has been a visiting professor at the University of California at Berkeley, as well as at the University of Salamanca, the University of Costa Rica, the University of São Paulo or the Free University of Brussels.